

De retour à Québec, il avait commencé à y pratiquer sa profession, et était devenu l'un des partisans du juge de Bonne et de M. J. F. Perrault. Ensemble ils avaient fondé le *Courrier de Québec*, en 1807, pour tenir le *Canadien* en échec. Le docteur Labrie avait un goût particulier pour l'histoire du Canada. Il avait écrit un ouvrage considérable sur ce sujet. Malheureusement le manuscrit fut brûlé à St-Benoît durant les troubles de 1837. En 1827, M. Labrie publia une brochure intitulée : *Les premiers rudiments de la constitution britannique*.

Je trouve dans le *Canadien* du 27 août 1808, l'annonce suivante :

JACQUES LABRIE dernièrement arrivé d'Edimburgh, où il a achevé son éducation médicale, informe ses amis et le public en général, qu'ayant dessein de s'établir à Montréal, il a fixé sa résidence dans la maison de M. Cardinal, rue St-Paul, No. 131.

Il ose espérer que les citoyens de Montréal, toujours portés à encourager leurs compatriotes, le favoriseront de leur protection. De son côté, il promet de ne négliger aucun des moyens qui pourront l'en rendre digne, et comme de l'assiduité chez soi, une attention régulière à visiter ses malades, ainsi qu'une conduite conforme aux principes de l'honnêteté, sont les plus sûrs moyens de mériter et d'obtenir la confiance publique, il s'engage à les faire tous parler en sa faveur.

Il prend aussi la liberté de les informer qu'il s'est procuré un petit assortiment des médecines les plus usitées en ce pays, dont il disposera à un prix modique.

(Signé)

JACQUES LABRIE.

Membre de la " Royal Physical Society of Edimburgh "

Montréal, 25 août 1808.

Le docteur Labrie finit par se fixer à St-Eustache, où il mourut en 1831.

Mais c'est assez s'attarder aux réminiscences des hommes politiques, des avocats, des notaires, des médecins, des journalistes de 1808. Abordons le chapitre plus gai des plaisirs, des distractions mondaines, des fêtes de société qui amusaient Québec au printemps de notre siècle.

THS CHAPUIS.

(A continuer)

Il y aura, dans toute société, plus de douleurs domestiques à mesure qu'il y aura plus de plaisirs publics. Il y avait autrefois moins de plaisirs et plus de bonheur.—(*De Bonald.*)

Les fausses opinions ressemblent à la fausse monnaie, qui est frappée d'abord par de grands coupables, et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui perpétuent le crime sans savoir ce qu'ils font.—(*J. de Maistre.*)

Quand Dieu permet de grands maux, c'est qu'il a de grands desseins.

—(*Châteaubriand.*)

L'âme a besoin, pour se développer dans toute sa force, d'être ensevelie quelque temps sous les rigueurs de l'adversité.—(*Châteaubriand.*)